

*
*
*

Si d'un seul mot, je voulais maintenant résumer tous vos devoirs envers la Papauté ; je vous dirais : " Ayez ce que Tertulien désignait par un sublime néologisme : l'amour de Rome, la *Dévotion au Pape* : " *Romanitas*."

La dévotion, c'est-à-dire le respect profond et le culte empressé ; la dévotion, c'est-à-dire la promptitude de l'obéissance, la soumission filiale, sincère et totale des esprits et des volontés ; la dévotion, c'est-à-dire cette flamme d'amour, ardente et tendre, qui donne aux âmes une si grande délicatesse de sentiments pour croire à l'objet aimé, et une fidélité si ferme et parfois si héroïque à le servir.

Ayez cette dévotion au Pape, comme vous l'avez à l'Eucharistie, et soyez persuadés que l'une et l'autre sont inséparables, puisqu'elles ne font que composer la dévotion totale à la personne même de Jésus-Christ-

*
*
*

Un jour, Silvio Pellico se promenant à Rome, vers le soir, aperçut, d'un lieu élevé, le soleil qui se couchait derrière le dôme de St Pierre.

Saisi d'enthousiasme à ce grandiose spectacle, il s'écria : " Que le ciel soit béni de placer, à la fois, sous mon regard, le plus grand chef-d'œuvre des hommes et le plus grand chef-d'œuvre de Dieu ! "

Malgré la beauté de son idée, Pellico se trompait ; car le plus grand chef-d'œuvre de Dieu, ce n'est point le soleil matériel qui a des taches, c'est le Soleil immaculé des âmes, c'est l'Eucharistie ; et le plus grand chef-d'œuvre auquel l'homme ait concouru, ce n'est point le dôme de St. Pierre, c'est l'Eglise, c'est surtout la Papauté qui siège sous ce dôme et qui en pare son front comme d'une majestueuse et immense couronne.

" O Pierre, Pierre, tu es mille fois heureux, car la parole que Jésus t'adressait, s'est accomplie en toi ; et sur toi, dans la Papauté, comme sur le Christ en l'Eucharistie, repose le splendide édifice de l'Eglise : " *Tu es Petrus* "

A ta louange nous répétons les paroles vibrantes que tu adressais à Jésus comme une protestation de fidélité, quand il annonçait le Mystère Eucharistique : " *Domine ad quem ibimus* ? "

A qui donc irons-nous, pauvres âmes errantes en cette vallée des larmes ?

Ah ! nous irons à Jésus en son Eucharistie pour trouver en lui la grâce et la vie ; mais nous viendrons aussi à toi, ô Pierre, ô Pape, pour puiser sur tes lèvres les paroles du salut et de la vérité éternelle : " *Verba vitæ æternæ habes !* "

E. GALTIER, S.S.S.